

# La Compagnie des Trolls, À des passionnés avant tout

Spécialisée dans la peinture sur figurines, cette association va fêter ces quatre ans en février. Pour les membres, les mots d'ordres sont toujours les mêmes : passion et convivialité

**F**abriquer et peindre des figurines. Ce n'est pas la passion la plus courante chez les Antibois. Il existe pourtant une association qui regroupe plusieurs passionnés pour cet art : la Compagnie des Trolls. Deux fois par mois, ces «Trolls» se réunissent pour peindre, jouer, échanger autour de leur passion et accueillir les nouveaux membres.

Sur le point de fêter ses quatre années d'existence, l'association ne cesse de se développer, et de se présenter sur les nombreux salons et concours organisés partout en France.

Interview des trois fondateurs de l'association : Marc-Henri Bertin, Philippe Giorda et Antoine Racano, président de la Compagnie des Trolls.



La Compagnie des Trolls, une association qui regroupe des passionnés de tout âge. (Photo Gyril Doderigny)

**Comment est née «La Compagnie des Trolls» ?**

**A.R.** : Nous étions tous les trois chez Marc-Henri

pour peindre sur nos figurines. On s'est dit : « Si on montait un club ? ». Nous avons donc contacté la maison des associations, qui nous a fourni une salle. On s'était dit qu'au pire on resterait tous les trois !

**Pourquoi ce nom, «La Compagnie des Trolls» ?**

**P.G.** : Marc-Henri a eu cette idée, au terme d'une longue séance de recherche. Ça combine bien le côté sérieux de cet art, mais sans se prendre au sérieux, comme on le pratique.

**M-H.B.** : Et puis «Trolls» était en fait un jeu de mots avec «drôle», pour renforcer la notion de décontraction. Les gens

qui viennent, c'est surtout pour passer un bon moment.

**Quel type de «Trolls» regroupe cette association ?**

**A.R.** : Notre doyen a 66 ans, et le plus jeune a 14 ans. C'est un art qui touche toutes les

générations. Il y a une trentaine de membres à l'heure actuelle, le chiffre n'est pas fixe car on peut nous rejoindre à tout moment ! Notre grande fierté, c'est surtout qu'il y a des gaminis, mais aussi des femmes, et même des couples !

**P.G.** : Il y aussi des membres qui nous ont

rejoints, mais qui ne peignent pas. La Compagnie des Trolls a en effet étendu son «activité» aux maquettes, ainsi qu'aux jeux de plateau et de cartes.

C'est marrant de voir ceux qui jouent d'un côté, et ceux qui peignent de l'autre.

**Vous concentrez-vous plutôt sur des figurines réalistes ou fantastiques ?**

**M-H.B.** : La figurine historique est en recul, au profit de la figurine fantastique. Ce sont les plus anciens qui travaillent sur les figurines historique, alors

que les jeunes préfèrent la fantastique. Cette dernière a l'avantage de laisser plus de place à l'imagination de chacun.

**Vu de l'extérieur, les gens comprennent-ils votre passion ?**

**P.G.** : C'est vrai que c'est un milieu assez fermé, et peu connu. Mais à toutes les expositions que l'on a faites, les gens viennent nous voir, ils sont intéressés par cet art qu'ils connaissent peu, voire pas du tout.

**Quels sont les événements de l'année 2012 qui vont jaloner la**

**PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIER NAVARRANNE**

## Le FIMaje, bébé de la Compagnie

« C'était un peu osé, un pari de dingue même », se souvient Antoine Racano. Celui de créer un festival à Antibes, dédié aux figurines, aux maquettes et aux jeux. Une idée à laquelle la mairie d'Antibes adhère. L'association se voit mettre à sa disposition les espaces du Fort Carré. Au programme : deux jours d'exposition, de concours, d'animations, « et surtout de

bonne humeur autour des figurines, des maquettes et des jeux », confie Antoine. La Compagnie des Trolls conçoit plusieurs exposants répartis, ainsi que d'autres clubs de figurines de la région, et quelques

commerçants en rapport avec les thèmes du salon. « Le but était vraiment de proposer au public une plongée dans notre univers durant deux jours », explique Antoine. Ce

qui avait été lancé comme un pari un peu fou s'est finalement transformé en un succès inattendu. « Le salon était rempli durant les deux jours. Quand je croisais Philippe ou Marc-Henri, nous partageons un regard étonné, on devait presque se pincer pour y croire. Jean Leonetti est même venu le samedi pour

l'inauguration, et je l'ai vu revenir le dimanche avec ses petits

enfants », raconte Antoine. « Preuve que notre projet de créer un événement ludique pour toute la famille a fonctionné ». Un succès tel, que la Compagnie des Trolls remet ça cette année. Ce sera les 24 et 25 novembre 2012, toujours aux espaces du Fort Carré, mais avec 400 mètres carrés de plus.

■ Plus d'infos sur le site lacompagniedestrolls.jimdo.com

### En quête du Graal

Comme onze autres associations du département, La Compagnie des Trolls fait partie du Graal (Groupement azuréen des associations ludiques).

Créé en 2000, ce groupe rassemble les associations de peinture sur figurines, de jeu de rôle, de jeux de cartes et de plateau, ainsi que de Wargames (1) dans les Alpes-Maritimes.

Principale manifestation de ce groupement, la quête du Graal, aussi appelée Convention des jeux de simulation du Sud-Est. Chaque année, au printemps, la quête du Graal rassemble plus de 1000 participants durant le Festival international des jeux à Cannes.

Un événement qui fait aussi recette au niveau du public, puisque ce sont plus de 150000 spectateurs qui se déplacent lors de chaque nouvelle édition.

« C'est clairement un groupement qui permet d'échanger avec les autres clubs », explique Antoine Racano. « Ça nous permet aussi de rencontrer des gens qui ne se doutaient même pas qu'il existait des clubs de figurines ou de jeux ». Le point d'orgue, c'est bien sûr la désignation des meilleures armées. « Le Festival récompense les meilleures armées avec des médailles d'or, d'argent et de bronze », relate Antoine. Une quête du Graal qui rassemble aussi de nombreuses personnes liées à cet univers, comme des musiciens, des auteurs ou des illustrateurs. « C'est un melting-pot de notre univers », résume Antoine.

(1) Jeux de stratégie.